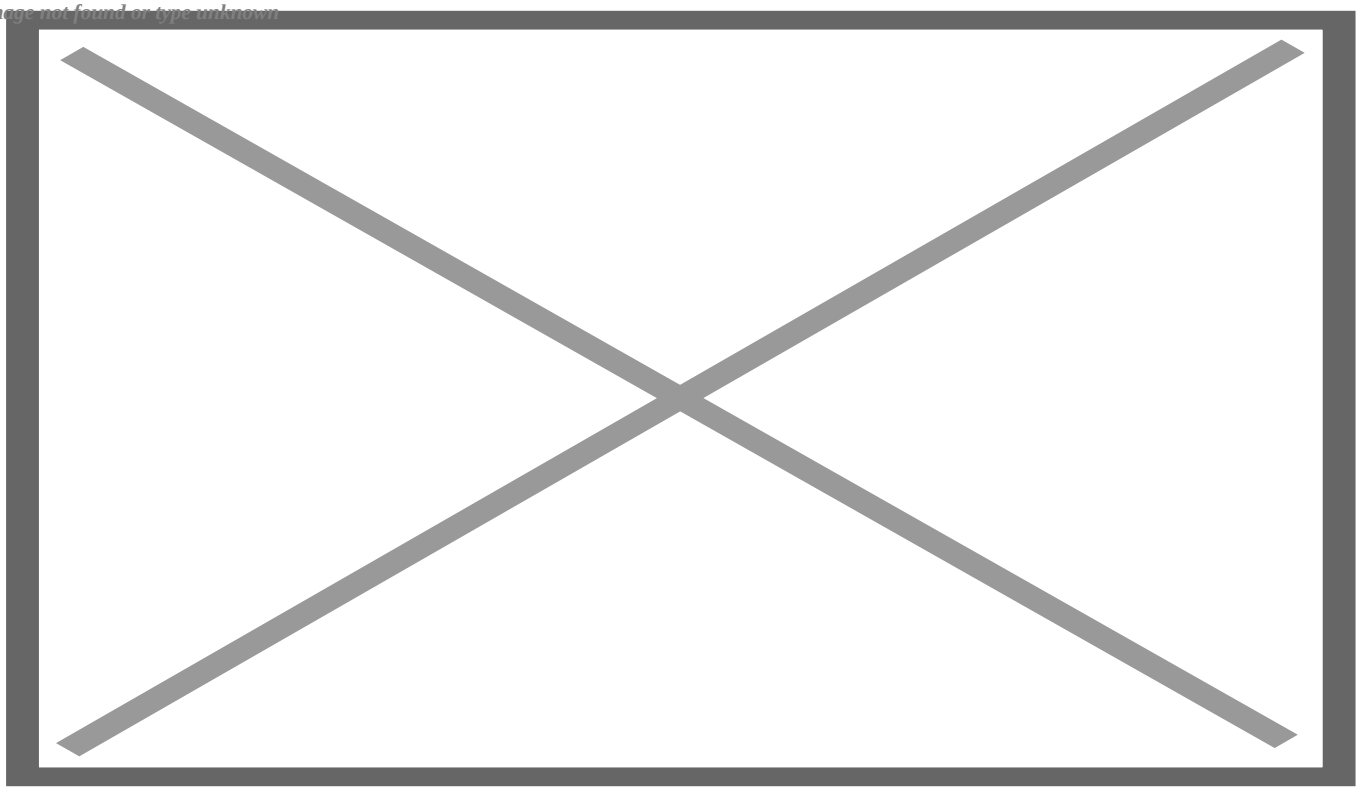
Les États-Unis approfondissent leur politique erronée contre Cuba

Image not found or type unknown



Les États-Unis approfondissent leur politique erronée contre Cuba

Plus de trois générations ont grandi victimes de l'ignominie du blocus à laquelle s'ajoutent des décennies d'hostilité, d'actions terroristes et subversives orchestrées par des groupes extrémistes du sud de la Floride

AIXA ALFONSO

Contre le blocus américain contre Cuba

Depuis plus de soixante ans, les administrations qui occupent la Maison Blanche se trompent profondément dans leur comportement à l'égard de Cuba.

L'analyse responsable de la politique de Washington envers l'île, son soutien logistique, matériel et financier aux groupes Batista depuis le début de la Révolution et la stratégie continue de soutien aux éléments criminels, terroristes et contre-révolutionnaires pour mettre en œuvre des actions violentes et des tentatives de déstabilisation visant à briser l'institutionnalité et la tranquillité citoyenne dans la Plus grande des Antilles, ne peuvent que conduire la politique américaine à un discrédit et à un échec total.

Les Cubains de plus de trois générations ont grandi sous l'ignominie représentée par le blocus économique, commercial et financier qui a un record d'extension et d'intensification. Des enfants, des adolescents, des jeunes et d'autres citoyens de l'île ont été victimes de mesures extrêmes de sanctions et de dispositions de la part des États-Unis government.To provoquer des pénuries et encourager la persécution des transactions commerciales vers Cuba, avec une interdiction en plus de l'utilisation du dollar, à laquelle s'ajoutent des sanctions différentes pour les pays tiers, y compris les banques étrangères qui assument des relations financières avec la plus grande des Antilles.

Et comme si cela ne suffisait pas, Washington fait preuve d'un plus grand manque d'éthique et de rationalité en incluant la principale victime des sièges des États-Unis, c'est-à-dire Cuba, dans une fausse liste de “nations parrainant le terrorisme”, une parodie insipide de l'intelligence, et le décorum de l'humanité.

La communauté internationale sait à quel point le terrorisme orchestré et exécuté depuis la Floride a causé des dommages à la nation des Caraïbes, qui a fait plus de trois mille morts au cours de ces décennies, et un nombre similaire d'handicapés et de blessés.

Comment les Cubains et compatriotes de bonne volonté dans le monde pourraient-ils oublier les jeunes athlètes cubains innocents et victorieux qui sont rentrés dans leur patrie le 6 octobre 1976 et ont été tués en plein vol dans les eaux de la Barbade, à cause d'explosifs placés par des terroristes au service de la CIA et des sponsors de ce fléau tels que Luís Posada Carriles et Orlando Bosh, (tous deux déjà décédés aux États-Unis), à l'abri dans le pays autoproclamé “champion de la lutte contre le terrorisme"?

Si maintenir l'île bloquée est en soi un acte contre l'humanité, l'avoir dans une relation terroriste est même un crime majeur, en raison de l'indignité et de l'immoralité de cette décision qui discrédite et en même temps désapprouve Washington, en raison des actions injustifiées et abusives de l'administration de l'époque que préside Joe Biden, qui reste en ce sens un autocollant de l'ancien dignitaire Donald Trump, en soutenant cette mesure infondée et arbitraire.

Chaque jour qui passe, le comportement du gouvernement américain à l'égard de Cuba est de plus en plus rejeté par la communauté mondiale. L'ONU est un exemple de l'isolement des États-Unis dans leur stratégie d'encerclement de la nation des Caraïbes, avec le fort soutien international pour l'élimination du blocus.

L'île ne favorise pas les sentiments de haine ou d'agression contre les Américains qui, pour la plupart, ne partagent pas la politique anti-cubaine de ses autorités.

Personne ne croit aux sophismes quotidiens que la Maison Blanche tisse à la recherche de prétextes pour soutenir sa guerre économique et médiatique contre le peuple cubain, dont la caractéristique essentielle est d'être solidaire, hospitalier, entreprenant, noble, patriotique et très jaloux de son indépendance et de son droit à l'autodétermination.

S'il devait prévaloir dans l'administration Biden et en particulier au Congrès américain, aux États-Unis, le raisonnable, le pragmatisme, la coexistence pacifique et le bon voisinage entre les pays, la paix, les échanges commerciaux, universitaires, scientifiques, culturels, la sécurité sur les questions migratoires et

la lutte contre la criminalité, la traite des êtres humains et le trafic de drogue, fléaux qui affectent la région, prospéreraient sûrement.

Malheureusement, le gouvernement des États-Unis continue de mener une politique profondément viciée pour la principale raison de plaire au lobby mafieux cubano-américain.

Et ce sont précisément ces groupes ultra-réactionnaires, mais dotés d'un pouvoir économique, qui imposent des actes de terreur et de chantage depuis des années, bien qu'ils ne représentent pas l'ensemble de la communauté cubano-américaine basée dans ce pays, qui aspire à des relations normales avec leur patrie.

Les millions d'Américains qui cohabitent dans les différents États de ce grand territoire sont fatigués et même abasourdis par tant d'années de conflits, d'exacerbation de la haine, de la violence, de la subversion et surtout, d'observer comment certains voyous et corrompus qui pullulent habituellement à Miami élargissent leurs poches avec l'argent des contribuables américains. Ce sont les mêmes qui, pour continuer à vivre de ce business lucratif, utilisent les prétextes traditionnels de destruction de la Révolution et du système socialiste, que, comme Cuba, les peuples des Grandes Antilles sont en train de construire.

(Source Tribuna de La Habana)

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/349018-les-etats-unis-approfondissent-leur-politique-erronee-contre-cuba

Radio Habana Cuba